

# Notre-Dame de Royan, un chef-d'œuvre en péril

Une association se mobilise pour sauver ce symbole de l'architecture des années 1950, classé monument historique en 1988

ROYAN (Charente-Maritime)  
De notre envoyé spécial

Avec son allure de forteresse de béton pointée vers le ciel, l'église Notre-Dame fait penser à une couronne grise posée sur la ville blanche de Royan. Devenu le symbole de cette cité complètement reconstruite après la Seconde Guerre mondiale, l'édifice, qui fête cette année les 50 ans de son inauguration, est menacé. Fissures, infiltrations d'eau, béton effrité : autant de symptômes

« Son allure de forteresse cache un espace à la luminosité exceptionnelle. »

inquiétants qui ont poussé des passionnés à se mobiliser. « Royan n'est pas qu'une cité balnéaire, insiste Chantal Fougère, secrétaire de l'Association pour la défense de l'église de Royan (Ader). C'est aussi une ville avec un patrimoine architectural exceptionnel, dont Notre-Dame est le joyau. Notre objectif est d'assister les pouvoirs publics dans leur travail et d'alerter le plus de personnes possible sur l'urgence de la situation. »

Le défi est de taille. Depuis l'époque de sa construction, l'édifice – resté inachevé – est en effet confronté à une même difficulté : un manque chronique de fonds et, donc, un entretien insuffisant. La principale menace est liée à la mauvaise qualité du béton utilisé à l'époque, qui a facilité l'oxydation de son armature de métal ; un problème aggravé par le sel transporté par les vents marins. « Quand on a voulu construire ici une



Notre-Dame de Royan. La mauvaise qualité du béton utilisé à l'époque de la construction a facilité l'oxydation de son armature de métal.

église, on a demandé à l'architecte Guillaume Gillet de travailler vite et pour pas trop cher, raconte Frédéric Chassebœuf, historien d'art. Ce qu'il a fait malgré ces contraintes est vraiment extraordinaire. Il y avait peut-être à l'époque une foi excessive dans les vertus du béton. »

Avec son plan en forme d'amande, ses grands piliers de 36 mètres de hauteur dits en « V Laffaille » et sa

voûte en selle de cheval, l'édifice est structuré d'une manière très originale, qui lui vaut d'être reconnu internationalement comme l'une des

constructions les plus marquantes de cette période. D'un extérieur austère, le visiteur passe dans un intérieur à l'atmosphère légère et apaisante. « Comme à Sainte-Cécile d'Albi, monument auquel elle est parfois comparée, son allure de forteresse cache un espace à la luminosité exceptionnelle, où l'on se sent protégé », explique Frédéric Chassebœuf.

Les diverses tranches de rénovation – déjà importantes – entreprises jusqu'à présent n'ont pas suffi. D'après une évaluation effectuée il y a quelques années, une première restauration et la réalisation des seuls travaux urgents nécessiteraient déjà quatre à cinq millions d'euros. « L'Ader va se battre pour y arriver, affirme Chantal Fougère. Les pouvoirs publics ne peuvent pas tout prendre en charge, il nous faut faire appel à des fonds privés : particuliers, mécènes ou sponsors. »

Déjà, des dons de passionnés d'art ou de fidèles ont été enregistrés par l'association, dont certains venus d'Allemagne, d'Irlande ou des États-Unis. Une mobilisation qui n'en est qu'à ses prémices, mais qui donne de l'espoir à la centaine d'adhérents qui ont rejoint les rangs de l'Ader en quelques semaines d'existence. « Cela fait plaisir de voir qu'à Royan de nombreuses personnes sont très attachées à l'architecture contemporaine de Notre-Dame, qui a parfois fait débat, souligne Frédéric Chassebœuf. Ce n'est pas un hasard si beaucoup appellent "cathédrale" cette simple église paroissiale : par son volume, par son atmosphère, elle dégage quelque chose d'exceptionnel. »

PIERRE-LOUIS LENSEL

RENS. : Marie-Pierre Quentin au 05.46.23.99.77.

## Une messe télévisée pour le cinquantenaire

Tout au long de l'été, de nombreux événements, concerts, célébrations ou expositions ont été organisés pour fêter les cinquante ans de Notre-Dame de Royan. Ce dimanche, la messe télévisée du Jour du Seigneur, sur France 2, sera retransmise en direct de l'édifice.